

DOMENICO BECCAFUMI

SAN CRISTOFORO

La fresque a été peinte à monochrome par un des plus importants artistes maniéristes du XVI^{ème} siècle, Domenico Beccafumi. Celui-ci représente San Cristoforo, protecteur des chemineaux et des pèlerins; on croyait en outre que l'image du saint protégerait d'une mort violente. San Cristoforo est un homme puissant et musclé, avec une canne pour se promener. Il port sur sa épaule l'enfant puisque selon la légende il traversa Christ, à forme d'enfant, sur un fleuve. La figure monumentale, les drapés houleux du vent, le fort camaïeu, rappellent les oeuvres de Michelangelo, que Beccafumi avait vu à Rome. La peinture de Beccafumi est caractérisée par l'utilisation très raffinée de la lumière. En bas à gauche on remarque qu'une



partie de la peinture a été perdu. La fresque a été datée, pour motif, entre 1540 et 1545.

On ne sait pas quelle était collocation originale, vu que probablement cette fresque a été décrochée et ramenée dans ce mur.



Ecusson de l'hôpital, dalle funèbre, XVII^{ème} siècle, Eglise de San Niccolò in Sasso

La traduction en français est faite par la classe 3AL

Sur le traces de l'ancien hôpital.

Journées portes ouvertes

Istituto Monna Agnese

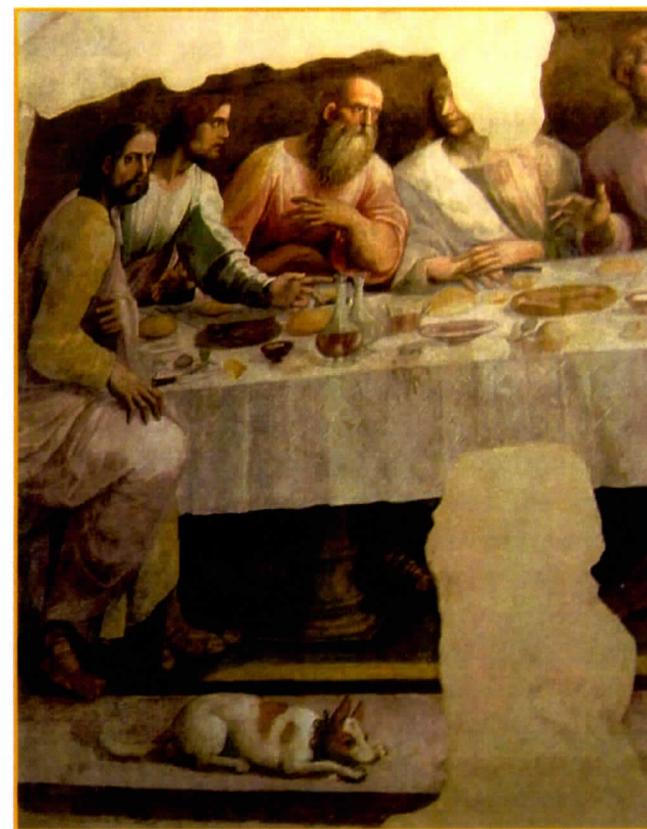
Istituto Tecnico Tecnologico Biotecnologie

Liceo Linguistico

Via del Poggio 16, Siena



Les fresques du Lycée Monna Agnese



L'HISTOIRE

Les premières informations à propos de l'hôpital de Monna Agnese remontent au XIIIème siècle. En 1278 une femme demanda au gouvernement de la ville une aide économique pour guérir les pauvres et les infirmes. Les documents historiques témoignent après la consolidation de l'hôpital, appelé Monna Agnese (nom de la fondatrice) ou de San Niccolò et Gregorio in Sasso (de l'église annexée). L'hôpital médiéval était un refuge: il accueillait les malades, les pauvres et les pèlerins, en se spécialisant par la suite dans l'accueil des femmes enceintes. Ici une famille d'oblats y habitait, la plus part étaient des femmes, sous l'autorité d'une recteur. L'hôpital avait des propriétés agricoles qui garantissaient une certaine autonomie. Pendant la première moitié du XVIème siècle il y a eu d'importants travaux de rénovation, comme témoigne l'inscription de la cours (1533). Les fresques de Beccafumi et de Riccio, artistes parmi les plus connus de Sienne, se placent sûrement après la rénovation de l'hôpital. Après la fin de la République de Sienne, Ferdinando I dei Medici, le grand-Duc de 1587 et 1609 réforma l'hôpital. Dans le climat de la Contre-réforme les règles plus strictes ont rapproché l'institution à un couvent où seulement les femmes pouvaient vivre, spécialisées dans l'assistance des femmes enceintes. En 1783 Pietro di Leopoldo di Lorena, grand-Duc de la Toscane, a transformé le Monna Agnese en une école qui donnait une instruction de base aux filles de Sienne. L'activité de production, textile, déjà importantes pour les oblats, a continué avec les écoles Leopoldines; dans les années '70 et '80 du XXème siècle a été expérimenté une section historique et artistique avec la formation de professionnalisme spécialisée dans la restauration des tissus. Aujourd'hui le patrimoine de l'école comprend des peintures sur tables et sur toile, les fresques, les instruments et les objets textiles.

BARTOLOMEO NERONI DIT RICCIO

LA DERNIERE CENE

La fresque a été créée pour le réfectoire de l'hôpital par Bartolomeo Neroni dit Riccio, artiste siennois connu au XVIème siècle. Les étudiants et les fils alors de Sodome, il Riccio était un peintre mais aussi un architecte, designer, miniaturiste, ingénieur civil et militaire. La fresque a été peinte vers 1540. Riccio a dû adapter l'architecture existante; puis il a imaginé l'expédient des colonnes peintes. La Cène suit l'iconographie traditionnelle, avec Judas placé, seul, sur un côté de la table. Christ dans le centre et au dessus des anges avec les outils de la passion. Les détails de la vie quotidienne sont fabriqués avec soin et complète, les significations symboliques même temps.

La mise en scène théâtrale est accentuée, en particulier dans l'ange qui écarte en même temps un drap comme un rideau. Bien que les parties soient désormais irrévocablement perdues, la dernière rénovation en 1998 est retournée au travail sa lisibilité et des couleurs vives et éclatantes. La Cène occupait, comme d'habitude dans les couvents, le mur du réfectoire. Le complexe a subi des changements radicaux après 1783; le réfectoire a été divisé par un mur et la peinture est aujourd'hui placée dans un couloir.

